

« Où donc est-il le temps charmant / Où le mot m'arrivait si vite ?
Où que ce soit, le mot venait d'abord et la pensée ensuite.
J'étais un poète vraiment ! »

Tristan BERNARD

Vous trouverez tout sur notre site
[http://www.ecrivains82.com/](http://www.ecrivains82.com)

**Prochain rendez-vous : Salon du livre
40 Auteurs d'Occitanie
Le Fort – Montauban – dimanche 3 avril
Concours de poésie (voir p. 3)**

DES NOUVELLES

▶ de « *Poètes à l'École* » : Après le n°56 consacré à BRASSENS, voici le n° 57 que vous trouverez sur notre site, rendant hommage à André BACQUÉ (1931-2020), ancien vice-président de la Compagnie, dont *Poèmes : Œuvres complètes* vient d'être édité par son fils.

▶ de *Images et Visages de T&G* : Le tome 4 qui était épuisé a vu sa réimpression en 150 ex. et est vendu 15 € comme le tome 5 (vol 1). Idem cette année pour le tome 6 épuisé. Cette série a obtenu le prix de la Société Archéologique, remis le jeudi 31 mars à 11h au Conseil départemental : bonne marque de reconnaissance pour tous ceux qui ont contribué.

▶ de *Montauban flamboyante et rebelle* : L'ouvrage, couronné début mai 2017 par l'Académie des Jeux Floraux, continue de se vendre à un prix ramené à 38 € : à faire savoir !

▶ de notre livre *Études (2007-2021)* : cet ouvrage élaboré par notre ex-présidente, Andrée Chabrol-Vacquier, à destination trimestrielle du *Trait d'Union* figurera en bonne place avec les autres ouvrages de la Compagnie pour le Salon du livre prochain.

DES ÉCHOS

▶ des *Lectures mensuelles* à Montauban (3^{ème} mercredi du mois à 17h 15) :

- 19 janvier : « Guy de Maupassant » par Madeleine Carencio
- 16 février : « Les évasions de France à travers les Pyrénées (1942-43) » J-Claude Marcel
- 16 mars : « Loin de Venise » par Michèle Teysseyre

▶ à Moissac (dernier vendredi du mois à 18h à la Médiathèque) : en liaison avec « Lire sous ogives » Renseignements : B.M. 05 63 04 72 33 (du mardi au samedi)

- 28 janvier 2022 : « Pierre Desproges » par Norbert Sabatié
- 25 mars : « Si les roses bleues n'existaient pas... » par Eirik Fabre-Maigné

▶ à Saint-Antonin Noble-Val (4^{ème} mardi du mois à 18h au *Capharnaüm*) :

Contact : Pierre Desvergnès (06 34 13 07 48) ou *Le Capharnaüm* (05 63 31 65 54)

- 25 janvier : « Bêtes et juges » par Jean Réal
- 22 février : « Les évasions de France à travers les Pyrénées (1942-43) » J-Claude Marcel
- 22 mars : « Printemps des poètes » par des lecteurs du Théâtre de l'Embellie

► **de notre Assemblée Générale :**

Elle s'est tenue le 29 janvier à l'Ancien Collège, suivie de la belle conférence de Philippe Bichon et d'un repas pris en commun. Le compte rendu figure sur le site de la Compagnie.

DES INFORMATIONS

► **sur les prochaines Lectures mensuelles :**

à Montauban (3^{ème} mercredi du mois à 17h15) (salle de réception de l'Ancien Collège)

- 20 avril : « Bêtes et juges » par Jean Réal
- 18 mai : « Faust et l'opéra » par Jacques Pouymayou
- 15 juin : « George Sand : sa vie, ses combats » par Colette Lemieux

à Moissac (dernier vendredi du mois à 18h à la Médiathèque avec "Lire sous ogives")

Renseignements : B.M. 05 63 04 72 33 (du mardi au samedi)

- 22 avril : « L'attaque de la diligence Toulouse-Bordeaux en 1817 » par Geneviève Falgas
- 20 mai : « Le voyage de Victor Hugo dans les Pyrénées en 1843 » par Anne Lasserre
- 10 juin : « Bêtes et Juges » par Jean Réal

à Saint-Antonin Noble-Val (au Capharnaüm, le 4^{ème} mardi du mois à 18h) :

Contact : Pierre Desvergues (06 34 13 07 48) ou *Le Capharnaüm* (05 63 31 65 54)

- 26 avril : « George Sand : sa vie, ses combats » par Colette Lemieux
- 24 mai : « Louis-Philippe Dalember » par Claudette Nouaillac
- 28 juin : « Le voyage de Victor Hugo dans les Pyrénées en 1843 » par Anne Lasserre
- 26 juillet : « Alexandre Jollien : humaniste et philosophe » par Madeleine Carencio
- 23 août : « Attaque de la diligence Toulouse-Bordeaux en 1817 » par Geneviève Falgas
- 27 septembre : « Fulgence Girard » par Françoise Guyon Le Bouffy

► **sur le Salon du Livre de Montauban :**

Il se déroulera le dimanche 3 avril de 10h à 18h au Fort (5 rue du Fort) où 40 écrivains seront présents autour de Jean-Marie Périer. Nous avons reçu le soutien de la Ville, du Conseil départemental, de la Médiathèque départementale et des Amis de la MD82 ainsi que de Groupama. L'entrée est libre et une restauration sera possible toute la journée (repas midi 25€).

► **sur notre prochaine Journée " hors-les-murs " :**

Elle se déroulera le **samedi 18 juin** à l'auberge des Trouilles (1 km à droite, après Lafrançaise en direction de Molières). Nous nous retrouverons vers 10h pour le programme :

matin : « Louisa Paulin et Antonin Perbosc » par Norbert Sabatié

midi : repas à l'auberge pour 25 € (apéritif, 3 plats, vin et café compris)

après-midi : « Mary-Lafon » par Jean-Paul Damaggio

« Firmin Bouisset » par Annie-Claude Elkaïm

Inscriptions auprès de Pierann (Pierre Desvergues : 06 34 13 07 48)

► **sur l'Atelier d'écriture de la Compagnie :**

Malgré les contraintes imposées par la pandémie, l'atelier d'écriture a continué bon gré, mal gré, son chemin avec, en particulier, un stage étalé sur dix semaines l'été dernier, sur le thème : "Votre vie mérite un livre". Stage concluant avec des participants convaincus et assidus.

Le deuxième semestre 2022 vient de débiter ; il reste quelques places.

Tout contact auprès de Régis Granier : granierregis@aol.com (06 65 33 71 49).

► **sur les productions de nos membres :**

Académie de Montauban : *J.-J. Le Franc de Pompignan* par Jacques Carral (2021)

Françoise Bachmann Levy : *Le grand ange rose* (éd. Bord du Lot)

Colette Berthès : *Une infinité de matins* (De Borée, 2020)

Patrice Brassier : *Chroniques lauzertines II et Enfants trouvés du Consulat à l'Empire*

Françoise & Sonia Delmas : *Giboulées : Au vent d'autan* (L'Harmattan, 2022) Théâtre

Pierann (Pierre Desvergnès) : *Cascade de « fables-express »* (2021)

Françoise Guyon Le Bouffy : *Mon arrière-grand-père à Solferino*

Hervé de Jubécourt : *Bouts de chemins vers l'éternité*

Marilène Meckler : *Sous les paupières du songe* (12^{ème} recueil paru en 2022)

Robert Vila : *Un monde merveilleux* (14^{ème} recueil, 2021)

Richard Pokora : *Massanelle : Le Secret du grand chêne* (2021)

Michèle Teysseyre : *Casino Venier Venise* (Safran, 2021)

Danièle Visotto : *Il... : Itinéraire d'un enfant émigré* (2021)

Merci de faire parvenir les références de vos publications à : norbert.sabatie@club-internet.fr

Sites à consulter : www.ecrivains82.com, www.pierann.fr ; www.lesbaladinsdicarie.eu/ ; www.marilene-meckler.fr ; www.editionsreciproques.org ; www.la-brochure.over-blog.com/ ; www.academimontauban.fr ; www.sahtg.fr/ ; www.smerp.fr ; http://www.editions-les-autanes.com ;

► **sur des conférences à la Maison de la Culture**

Académie de Montauban (en général 1^{er} lundi du mois à 17h) : www.academimontauban.fr

- 4 avril : « *Le sport en France, création, évolution, organisation : affaire privée ou affaire d'État ?* » par Robert d'Artois

- 2 mai : réception comme membre correspondant de Laurent Stéfanini et sa conférence : « *Les établissements et les institutions de la France dans la Rome éternelle* »

- dimanche 15 mai : Séance foraine à l'Abbaye de Belleperche : « *Des Quercynois en quête d'Ailleurs* » par des membres titulaires de l'Académie

- 13 juin : réception comme membre correspondant d'Olivier Blanc et sa conférence : « *Olympe de Gouges et la société parisienne à la fin du XVIII^e siècle* »

- 27 juin : réception comme membre correspondant de Bertrand Meyer et sa conférence : « *La beauté du logiciel* »

Société Archéologique et Historique de T&G (2^{ème} mercredi du mois à 17h) : www.sahtg.fr

- 13 avril : « *Le décor de l'église du Fau* », par Sarah Gerber

- 11 mai : « *Dernières découvertes de l'inventaire du patrimoine du pays Midi-Quercy* »

- 8 juin : « *Adduction d'eau de l'abbaye de Moissac* » par Angélique Van de Luitgaarden

Société Montalbanaise d'Étude et Recherche sur le Protestantisme (4^{ème} mercredi 17h) www.smerp.fr

Université de Tous les Âges de Montauban : conférences les mardi et jeudi à 15h 30

Plusieurs de nos membres interviennent à l'UTAM, toujours en demande de conférences.

Amis du Musée Ingres : le 3^{ème} mardi du mois à 15h (www.amis-musee-ingres.fr/)

CONCOURS DE POÉSIE

Comme les années précédentes, la Compagnie des écrivains de Tarn-et-Garonne a organisé un concours de poésie national grâce à notre vice-présidente, Marilène Meckler.

Voir en dernière page.

Les lieux d'inspiration

Les lieux d'inspiration des écrivains nous fascinent. Ils ont tous la même fin, le même but : permettre de couvrir une œuvre qui prendra un jour son envol. Toutefois ils présentent des formes différentes selon les personnalités

1°) Certains sont liés à la nature, à la marche, au mouvement, d'autres à la position statique, le plus souvent assise. **Flaubert** écrivait « *On ne peut penser et écrire qu'assis.* », ce qui conduisit **Nietzsche** à le traiter de « *cul de plomb* ». **Sylvain Tesson**, le bourlingueur, trouve l'inspiration au cours de ses voyages, notamment à pied, de même que **Rousseau** écrivait « *Seules les pensées que l'on a en marchant valent quelque chose.* »

2°) D'autres ont une telle capacité à s'abstraire du monde alentour qu'il leur est possible de composer dans n'importe quel contexte. C'est le cas de **Jean-Claude Carrière**, disparu en février 2021, qui pouvait travailler sur le quai d'une gare, ou dans la salle d'embarquement d'un aéroport, le cas également de **Bernard Werber**, l'auteur des *Fourmis*, qui s'accommode d'une chambre d'hôtes impersonnelle pour ses heures d'écriture quotidiennes.

3°) D'autres encore, et des plus célèbres, se confinent dans de plus ou moins vastes domaines. C'est le cas de :

- **Tolstoï** dans sa maison natale campagnarde Iasnaïa Poliana, refuge de toute sa vie. Il avait installé son cabinet de travail au rez-de-chaussée, dans une petite salle voutée. Vêtu d'une bure de paysan, il était assis devant une table chargée de papiers, entouré de murs, où étaient accrochées une faux et une scie. Dans ce lieu sont nés *Guerre et paix* et *Anna Karénine*.
- **Flaubert** passa une grande partie de sa vie à Croisset, dans son bureau surplombant la Seine. Il était capable de s'y échine 16 heures d'affilée, et ne s'en échappait qu'occasionnellement pour de grands voyages en Orient, Italie, Grèce, Afrique du Nord, et pour quelques semaines passées chaque année à Paris.
- **George Sand** composa l'essentiel de ses romans au cœur du Berry, dans son château de l'Indre : Nohant.
- **Colette** vivait à Saint-Sauveur-en Puysaye (Bourgogne).
- Et aussi **Chateaubriand** à Châtenay-Malabry (Ile-de-France), **Alexandre Dumas** au château de Monte-Cristo (Ile-de-France), **Jacques Prévert** à La Hague (Normandie), **Virginia Wolf** à Monk's house (Sussex, Angleterre), **Pouchkine** à Saint-Pétersbourg, **Faulkner** à Rowan Oak, Mississipi, les **sœurs Brontë** à Parsonage (Yorshire, Angleterre), **Edith Wharton**, première femme à obtenir le Prix Pulitzer, à « The Mount » dans le Massachussetts.

4°) D'autres tiennent à séparer la vie personnelle du temps d'écriture : ainsi à **Paris Maylis de Kérangal**, auteur de *Réparer les vivants* a reconverti une chambre de bonne en atelier d'écrivain et s'y rend de 9h à 18h avant de regagner son domicile et de retrouver sa vie de famille ; **Maryse Condé**, auteur de *Ségou*, a décidé d'envoyer ses 4 enfants pendant 5 ans chez leur père pour reprendre ses études de lettres.

5°) Certains ont des rituels comme **Philippe Jaenada**, prix Fémina 2017, qui intègre dans ses journées d'écriture, deux passages quotidiens (17h-18h puis 20h- 21h) dans son bar préféré le Bistrot Lafayette du 10^{ème} arrondissement de Paris, afin de se changer les idées, d'y puiser des sujets d'inspiration. Son tout dernier roman *Le printemps des monstres* est un pavé de 750 pages.

Les écrivains ne possèdent pas tous un domaine ou une maison.

1°) **Juvénal**, poète romain, qui évoqua les mœurs de ses contemporains, entre le I^{er} et le II^e siècle, écrivait dans la rue, car il aimait, qu'au moment de composer, ses vers portent la crasse et les odeurs de Rome.

2°) Le moine **Tuold**, auteur supposé de la *Chanson de Roland*, travailla certainement dans le scriptorium humide d'une abbaye normande à la fin du XI^e siècle.

3°) Certains ont conçu leur bureau comme un cabinet de curiosités, à la fois source d'inspiration et matérialisation des questions qui les préoccupent :

- **Maxime Chattam**, né en 1976, auteur de romans policiers, travaille dans le grand bureau-bibliothèque de Chantilly (Oise) où voisinent lampes en fer, loup-garou empaillé, momie égyptienne, morceau d'épave du Titanic, œuvres d'Edgar Poe, de Tolkien, minéraux et crânes d'animaux. Il nous appartient de chercher des significations dans ces assemblables hétéroclites de l'auteur qui veut percer le mystère de la création.

- **Ray Bradbury** (1920- 2012) auteur de fantastique et de science fiction, s'installe dans un bureau immense et confortable qui occupe le sous-sol de sa maison de Los Angeles. Il travaille dans le désordre car il garde tout..

- **André Breton** (1896-1966) a composé la plupart de ses poèmes et essais sur un bureau adossé à un cabinet de curiosités composé d'un assemblage hétéroclite (os de baleine gravé, masque iroquois etc.) Ce mur formerait un tout. Il serait d'abord un autoportrait retraçant les voyages accomplis par l'écrivain, notamment en Amérique, puis l'histoire du surréalisme dont il a été le chef de file.

Le bureau

Ce meuble sur lequel travaillent nombre d'écrivains a souvent une portée symbolique. Alors que ses finances étaient au plus bas, **Stephen King**, le maître de la littérature d'épouvante, a écrit plusieurs romans dans sa voiture, ou dans le compartiment lingerie de la caravane où il vivait avec sa femme et ses deux enfants. Plus tard, dans son essai *Écritures, mémoires d'un métier*, il raconte que, devenu riche, il s'est acheté un énorme bureau, un « *monstre de chêne* » qu'il a installé au beau milieu de sa pièce de travail. Et là, durant dix ans, en solitaire, il s'est laissé aller à ses penchants autodestructeurs : cocaïne, alcool, tranquillisants. Il déclare ne plus se souvenir du tout de l'écriture de certains textes produits durant cette période.

Sous la pression de sa famille, il s'est enfin désintoxiqué, a jeté le grand bureau, et l'a remplacé par un autre plus modeste, placé non plus au milieu de la pièce mais dans un coin, geste symbolique bien sûr. Stephen King s'était rendu compte qu'en achetant ce bureau de mégalomanie et en le disposant au centre, il postulait que l'écriture prime sur l'existence, famille comprise. En le remplaçant par un meuble plus petit, placé dans un coin il affirmait le contraire.

Je ne suis qu'une "écrivainonne", mais j'ai également des lieux d'inspiration et un attachement viscéral à mon bureau. Dès mon adolescence, chez mes grands-parents au cœur des Cévennes bleues, je pris plaisir à lire, écrire sous un énorme tilleul du pré. J'ignorais à ce moment-là toute la symbolique de cet arbre de paix que l'Allemagne érige en allées pour conjurer le malheur, dont Bratislava sculpte la fleur.

Plus tard, en Tarn-et-Garonne, mes séances de travail commençaient par de longues étreintes avec l'immense tronc du magnifique sophora du jardin. Ensuite je pouvais rejoindre mon énorme bureau et faire corps avec lui. Il m'était parvenu par hasard (le hasard existe-t-il ?), donné par un prêtre qui le tenait d'un oncle huissier, et l'adoption fut immédiate. Il m'arrivait de caresser ses rondeurs de chêne patiné, de m'imprégner de son parfum d'essences diverses, de rêver devant ses tiroirs longs et profonds qui emmagasinaient mes secrets, mes écrits, mes projets, après en avoir caché bien d'autres.

Quel déchirement quand je dus m'en séparer ! Il était bien trop rond, développé, vivant pour trouver place dans mon nouveau domicile. Je ne l'ai pas vendu car trop désuet, trop chargé d'histoire, hors de prix, invendable donc. Le cœur dévasté je l'ai regardé partir dans un camion au milieu de nombreux autres meubles. Au-dessus de la pile de souvenirs je ne voyais

que lui qui semblait me lancer des regards furieux mais résignés. Il appartenait désormais à un ancien agriculteur qui venait de vendre son exploitation et meublait une maison nouvellement achetée. Pourquoi pas ? Je me fis à cette idée jusqu'au lendemain où l'acheteur me demanda si la jeune femme de ménage vue chez moi était libre. Bien entendu elle ne voulut pas faire partie du lot. Depuis je conserve le regret d'avoir livré mon cher bureau à quelqu'un qui ne le méritait pas. Je l'ai remplacé par un meuble plus petit, traditionnel, trop rectiligne, trop parfait, trop commun. J'y travaille en pensant à son prédécesseur qui, à travers lui, continue à m'inspirer.

Les lieux d'inspiration des écrivains nous fascinent. Les visiter est toujours un enrichissement, d'où la nécessité de les sauvegarder. Ils n'élucident pas le miracle de l'écriture mais ils le rendent palpable en montrant les conditions de son avènement. C'est là, se dit-on, que *Madame Bovary* est née dans le cerveau de **Flaubert**, là dans un modeste cabinet, son antre, que **Tolstoï** a décrit un monde en guerre. Et notre imagination galope. Nous voyons **Hugo** écrire debout, face à la mer, **Colette** au milieu de ses chats, **Breton** chef de file du surréalisme assis à son bureau adossé à un mur où figurent 255 objets et œuvres d'art, Sylvain **Tesson** courir les chemins en pensant à son prochain ouvrage, etc.

Écrire est un besoin qui se satisfait différemment. Précoce ou pas, il s'exprime le moment venu, quelles que soient les conditions. Heureux ceux qui ont trouvé des lieux d'inspiration. En réalité, ils étaient en eux et se sont révélés peu à peu pour notre bonheur, pas toujours pour le leur.

Andrée CHABROL-VACQUIER

ÉCHOS POÉTIQUES

Mon bateau

Au gouvernail de mon bateau
Qui bien souvent devient gondole
Mon cœur s'émeut, mon stylo vole
Car mon bateau n'est qu'un bureau.

Sur la planche à l'éclat joli
Se couchent en vrac mes idées
Qui font parfois des embardées
Puis se rangent d'un air poli.

Si l'éclair transperce le ciel
Je rédige au rythme des vagues
Passe aux doigts du vent quelques bagues
Pour écrire des mots de miel.

Je m'abandonne à l'air du temps
Qui me berce alors et m'enjôle
Ma pensée au lointain s'envole
Je prends la mer pour très longtemps.

Du gouvernail de mon bureau
Mon cœur s'émeut, mon stylo vole
Je tanguer fort et batifole
Car mon bureau se veut bateau.

Andrée CHABROL-VACQUIER (Toutes les voix unies)

Ma maison

Face au midi, bien adossée
À l'ancien étang féodal
Dont elle épaula la chaussée,
Elle fut le moulin banal
Où deux ou trois pauvres villages
Et quelques petits mas perdus,
Avec leurs maigres attelages
Plusieurs siècles sont descendus
Moudre, au tic tac vieillot et grêle
D'un mécanisme trébuchant,
Tout ce que la dîme ou la grêle
Laisaient de seigle sur leur champ [...]

Mon aïeul, - un Jacques Bonhomme
Très longtemps meunier chez autrui,
Ayant été très économe,
Put devenir meunier chez lui.

Il acheta l'humble ruine,
Prit la truelle du maçon
Et fit un moulin à farine
De l'antique moulin de son,
Exhaussa le tout d'un étage
Large, aéré, plein de soleil [...]

François FABIÉ (*Vers la Maison*)

L'Ouzbékistan, perle de l'Orient

(Retour de voyage, en complément de la conférence de Philippe BICHON)

En octobre 2012, j'ai effectué un périple d'une quinzaine de jours en Ouzbékistan, pays d'Asie Centrale et berceau d'une riche culture de plus de deux millénaires. Un pays parcouru d'Ouest en Est, de Khiva à Tachkent en passant par Boukhara et Samarcande, au travers du désert du Kyzyl-Koum ("Les Sables Rouges"). L'Ouzbékistan était le pays de la "Route de la Soie" qui évoque des derviches enrubannés, des caravanes qui s'étiraient dans le désert et des forteresses qui se fondaient dans le sable, et encore d'antiques citadelles aux merveilles naturelles inégalables.

De cet Ouzbékistan, je conserve dans ma rétine de beaux clichés. D'abord, l'image de derniers nomades sous leur yourte de feutre... cavaliers émérites de l'époque d'un certain Tamerlan, le plus impitoyable conquérant de tous les temps, mais aussi un bâtisseur exceptionnel et un illustre protecteur des arts. Ensuite, des images de la vie quotidienne comme celle d'un chasseur ouzbek qui s'apprête à lancer son aigle sur le gibier qu'ils viennent de repérer, celle de cette jeune femme revêtue de ses habits traditionnels (étoffes tissées de fils d'or et d'argent), celle d'une partie de dominos sur un lit-table de la place d'un vieux village, celle du son plaintif d'un instrument nommé "dombra" (sorte de luth à deux cordes), celle d'un berger remplissant de lait son outre...

Pour le reste, tombeaux, mausolées, fortifications, caravansérails, fresques, peintures et sculptures sont le lot du voyageur épris de culture locale, reflet réel d'ombres et de lumières. Cette culture, en réalité, se révèle dans les villes s'échelonnant le long de la "Route de la Soie". La première visitée était Khiva, à l'extrême Ouest du pays, toute proche du Turkménistan. Ici, l'abondance de médersas (écoles coraniques) me surprend, de même que la citadelle de Kukla qui domine la ville de sa masse imposante, ainsi que le palais Tach Khaouli ("Maison de pierre") et sa somptueuse décoration intérieure. Fin d'après-midi : les façades de Khiva baignent dans la lumière orangée d'un coucher de soleil féérique. Plus tard, la lune éclairera les silhouettes inclinées des colonnes de la mosquée au détour de ruelles tortueuses. Khiva : une ville d'or et de silences.

Boukhara, atteinte après la traversée du désert du Kyzyl-Koum, m'accueille avec son marché très animé. Plus loin, s'élancent dans un ciel azur quatre minarets, dont celui du Tchhor Minor. Autour du mausolée des Samanides, le plus ancien d'Asie Centrale (IX^e siècle), j'observe un envol de colombes, des jeunes filles rieuses vêtues de soie et discutant dans un "jardin secret", la lumière d'un porche vernissé...

Samarcande, ville de légende avec son mausolée Gur i Emir (merveille parmi les merveilles) capte d'emblée mon attention. Son joyau est la place du Régistan (littéralement "Place sablonneuse"), entourée par trois superbes médersas qui donnent à l'ensemble architectural, tout de mosaïques imbriquées les unes dans les autres, la marque d'une perfection inégalée. Ici, on y enseignait la philosophie, la littérature, la théologie, l'astronomie, les mathématiques. Samarcande : la magie de la place s'est emparée de la ville, avec ses chapiteaux éblouissants et ses superbes coupes aux couleurs variées et vives, avec ses arabesques somptueuses au feuillage plus ou moins stylisé.

Dernière étape : Tachkent, capitale de l'Ouzbékistan, tout à l'est du pays (proche du Kazakhstan). Je reste abasourdi, dès mon arrivée, par son quadrillage de rues anciennes et tortueuses... guère éloignées de hauts immeubles, monstruosité en béton. La belle mosquée Tellia Cheikh, flanquée de ses deux minarets de 54 mètres de haut, me rassure ; ici, siège le Conseil musulman du pays. Je reste cependant sur le souvenir d'une ville qui ne respire pas la modestie avec l'architecture "conquérante" du maître actuel de l'Ouzbékistan, Karimov, émule de Tamerlan. L'art de vivre ouzbek ne me paraît pas mort pour autant. La recherche du bonheur ne consiste-elle pas, à Tachkent, à éviter l'agitation extérieure des boulevards et de la politique ? In fine, l'absolutisme transparaît dans cette ville où Karimov a édifié ses décors à l'occidentale ; autour, et au-delà, la tradition reprend peu à peu ses droits.

L'Ouzbékistan : un pays qui surprend par ses richesses architecturales entre marchés colorés et déserts brûlants, un pays sur la voie de la modernité, un pays d'aventures et de sagesse.

Christian STIERLÉ

CONCOURS DE POÉSIE ORGANISÉ PAR LA COMPAGNIE DES ÉCRIVAINS DE T & G

1 - La Compagnie des écrivains de Tarn-et-Garonne organise le « *Prix de la Poésie en Occitanie* ». Il est ouvert aux poètes de toute la France, du **1er février au 31 Juin 2022**

2 - Ce concours au thème libre comprend les **4 catégories suivantes** :

Section A : *Poésie classique (hors formes fixes, respect des règles de la prosodie classique, alternance des rimes féminines et masculines, élision du e muet, pas de hiatus, diérèse...)*

Section B : *Sonnet régulier, en alexandrins (ABBA ABBA CCD EDE OU EED)*

Section C : *Poésie néo-classique (quelques licences autorisées)*

Prix Jean-Philippe Flaugère : *Poésie libérée (pas de rimes, nombre de pieds inégaux dans les vers, images poétiques, expressions musicales avec de belles sonorités, assonances)*

3 - Sont autorisés par candidat, au maximum, **4 poèmes répartis sur une ou quatre sections**. Ces textes ne devront pas avoir été primés dans d'autres concours. Ils seront dactylographiés, non signés, sur feuille A4, et porteront, en haut, à gauche, la section choisie, et en haut à droite, 3 lettres suivies de 3 chiffres (ex : HDC814)

Dans une enveloppe close sur laquelle sera reporté ce même code (ex : HDC814), seront inscrits, sur une feuille blanche, nom, prénom, adresse, téléphone, e-mail, titre des poèmes (enveloppe d'anonymat).

4 - Chaque envoi comprendra :

- Les œuvres en 3 exemplaires, avec l'enveloppe d'anonymat.

- Le chèque correspondant aux droits de participation, libellé à l'ordre de la Compagnie des Écrivains de Tarn-et-Garonne : **10 euros pour le premier poème, 5 euros pour chacun des suivants** (maximum 4 poèmes)

- **Une enveloppe timbrée** portant le nom et l'adresse du candidat sera ajoutée, pour l'envoi du palmarès

5 - Le dossier constitué sera envoyé non recommandé (avec adresse de l'expéditeur au verso de l'enveloppe) mais suffisamment affranchi à :

Marilène Meckler, Compagnie des écrivains de Tarn-et-Garonne

Maison de la Culture-Ancien Collège, 25 Allée de l'Empereur - 82000 Montauban

6 - La remise des Prix aura lieu à la *salle de réception de la Maison de la Culture, Ancien Collège, 25 allée de l'Empereur à Montauban, Samedi 17 septembre 2022, à 15h.*

- **La somme correspondant à la totalité des frais d'inscription sera redistribuée aux lauréats** (3 prix dans chaque section, sous réserve de qualité suffisante).

- **La présence des lauréats est vivement souhaitée.** A défaut, ils peuvent se faire représenter pour retirer leur prix. Les lauréats ou leurs représentants accepteront automatiquement que les photos prises, à l'occasion de la remise des prix soient publiées dans la presse et sur le site de la Compagnie des Écrivains de Tarn-et-Garonne.

7 - Les décisions du Jury sont sans appel et les textes ne seront pas rendus. Si le nombre des candidats est insuffisant, le concours sera maintenu et dans cette hypothèse, la Compagnie des Écrivains de Tarn-et-Garonne garantira les prix, dans chaque section, pour les montants suivants :

1er prix : 150€, 2ème prix : 70 €, 3ème prix : 30 €. En outre, des livres seront offerts aux lauréats par le Conseil départemental.

Un candidat ayant obtenu un premier prix dans une section devra attendre 2 ans avant de se représenter dans la même section.

8- La participation au concours implique l'acceptation du présent règlement.

